

Oiseaux des mangeoires...

Voici bien un classement hautement artificiel, que Linné n'avait pas envisagé, entre les oiseaux qui savent profiter de l'aide qu'on peut leur octroyer en hiver et les autres. Notre société offre donc aux oiseaux cette nouvelle façon de passer la mauvaise saison, bien après qu'eux-même aient mis en place les migrations, les changements de régime alimentaire... Il n'en reste pas moins que ces nourrissages, bien conduits, sont à la fois intéressants pour les oiseaux dont les milieux sont souvent très modifiés par l'activité humaine, mais aussi pour les donateurs, récompensés par le spectacle du ballet autour d'un peu de nourriture. C'est aussi un excellent endroit pour une observation prolongée et pour parfaire ses connaissances des oiseaux, mais aussi pour sensibiliser les plus petits à la vie sauvage et à ses problèmes... Mais en parlant de problèmes... il en est un très important : le chat ! Il faut donc installer ses mangeoires en fonction de sa présence... Nous allons maintenant essayer d'identifier quelques hôtes.

Les plus connus sont sans conteste les mésanges :

La mésange charbonnière (*Parus major*)



Mésange charbonnière femelle

des maisons pourvu qu'il y ait quelques arbres, on pourra aussi leur installer un nichoir, en échange de quoi, elles se chargeront à la belle saison de vous débarrasser de chenilles et autres pucerons.

Les mésanges, comme beaucoup d'autres passereaux ont une durée de vie très courte. Les oiseaux qui ont réussi à passer le premier hiver peuvent vivre environ 4 ans. Au printemps, le nombre de mésanges sur un même secteur peut varier de 1 à 4 en fonction des hivers... on comprend donc l'intérêt de leur assurer un complément alimentaire. Il convient cependant de leur donner, dans la mesure du possible du tournesol bio, afin de ne pas les tuer à coup de pesticides alors qu'on veut leur éviter la famine.

C'est certainement l'oiseau le plus connu des mangeoires. Agile et agressive, c'est la plus grande des mésanges. Elle affectionne la graisse, les restes de viande, le tournesol, les noisettes, (attention pas d'aliments salés pour nos oiseaux qui ne sont pas «équipés» pour eux !...) Difficile de la confondre avec une autre espèce sinon la mésange noire, plus petite...

Cependant on pourra constater des variations entre les individus, il y a ceux qui arborent une grosse cravate noire bien marquée et d'autres avec une cravate moins nette et plus discrète. C'est le seul signe distinctif entre les mâles et les femelles. Comme ces mésanges peuvent se plaire autour



Mésange charbonnière mâle



Mésange bleue

La mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*)

Celle-là, impossible de la confondre avec une autre. Sa calotte bleu-azur la distingue nettement. Une petite merveille d'agilité et d'audace, sans compter que, aux tests des chercheurs, elle est capable d'opérations complexes pour s'emparer d'une noisette convoitée. Question caractère, la belle est encore pire que sa cousine malgré sa petite taille !...11 g d'agressivité en somme !

Elle niche dans les trous des arbres et apprécie les nichoirs...

La mésange nonnette (*Poecile palustris*)

Petite taille, couleur terne, toute en discrétion, elle ne manque pas de charme avec sa calotte noire qui descend sous les yeux. Elle est cependant très difficile à distinguer de sa cousine la mésange boréale, là où les deux espèces cohabitent. «La boréale» a cependant la calotte plus terne. Avec le chant c'est déjà plus facile. A la mangeoire, elles sont rarement plus de deux, s'emparant rapidement d'une graine pour aller la décortiquer plus loin.

Pour nicher, un trou dans un arbre ou un vieux mur suffit.



Mésange nonnette

Les deux suivantes sont des acrobates confirmées et spécialistes de la hêtre-sapinière



Mésange noire

La mésange noire (*Periparus ater*)

Même taille que les précédentes dont elle se distingue par la tache blanche à la nuque. Elle ressemble aussi à une petite mésange charbonnière sans le ventre jaune. En hiver, parfois, on en voit apparaître 5 ou 6 autour des mangeoires. Elles sont souvent nombreuses dans les rondes hivernales et on peut suivre leurs évolutions d'acrobates quand elles sont à la recherche des minuscules insectes qu'elles capturent entre les aiguilles des sapins, dans les fissures de l'écorce. Elle adorent aussi les graines des conifères et les fâines. Pour nicher, toutes les cavités disponibles sont les bienvenues, même, en cas de besoin, une galerie de campagnol abandonnée... Là les chances de survie de la nichée sont faibles !



Mésange huppée

La mésange huppée (*Lophophanes cristatus*)

Impossible à confondre avec sa huppe toujours dressée. Elle accompagne souvent les mésanges noires dans les rondes hivernales. Elles ne sont jamais très nombreuses à la mangeoire... qu'elles peuvent aussi complètement négliger quand l'hiver n'est pas trop rude.

Pour nicher, elle utilise toutes les cavités et peut entrer en concurrence avec les espèces précédentes. Elle affectionne les nichoirs dont le trou a été rétréci, le rendant impropre aux mésanges charbonnières, plus dominatrices.

Comme tous les oiseaux, en hiver, si un apport de nourriture est apprécié, la présence d'eau leur est aussi nécessaire...

A Vous de reconnaître les trois espèces ci-dessous !



Le pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)



Femelle



Mâle

Les pinsons des arbres sont certainement les oiseaux les plus communs de nos forêts. Ils effectuent des migrations partielles en hiver, voire de courts déplacements vers les vallées. Le vol, onduleux, est difficile à distinguer de celui de l'espèce suivante : une série de petits battements alterne avec la fermeture des ailes.

Le pinson du nord (*Fringilla montifringilla*)



Mâle



Femelle

Les pinsons du nord sont des migrateurs qui nous arrivent des contrées septentrionales en octobre-novembre. Période où ils fréquentent en grands groupes les hêtraies. Ils commencent le retour vers leurs lieux de nidification à partir de mars. À cette époque, la calotte des mâles devient noire.

Le verdier d'Europe (*Chloris chloris*)



Femelle



Mâle

Le verdier est assez grégaire et forme souvent de petites bandes qui peuvent s'associer aux pinsons du nord et aux tarins des aulnes. En montagne, il effectue des déplacements hivernaux le long des vallées. A la mangeoire, l'espèce a tendance à régner en maître.

Le tarin des aulnes (*Carduelis spinus*)



Mâle



Femelle

Chez les tarins des aulnes, le mâle est plus coloré et porte une calotte noire, plus visible au printemps. La femelle paraît plus rayée avec un ventre plus clair. Ils sont présents toute l'année. En hiver on peut observer leurs acrobaties dans les bouleaux, les aulnes, les épicéas et... aux mangeoires où ils affectionnent le tournesol.

Le bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*)



Mâle

Les bouvreuils s'identifient facilement. La femelle arbore un ventre beaucoup plus terne. Ils sont de moins en moins nombreux aux mangeoires depuis une dizaine d'années car les populations déclinent. Cela semble dû à la destruction de leur habitat avec la réduction des lisières de forêts et des haies. De plus l'espèce est très sensible aux pesticides.

Le grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*)



Chez les grosbecs, les sexes diffèrent peu. La femelle est juste un peu plus terne sans cette magnifique calotte rousse. C'est un oiseau farouche mais qui peut monopoliser une mangeoire pendant de longues minutes.

Le rougegorge familier (*Erithacus rubecula*)



Le rougegorge ne fréquente pas vraiment les mangeoires mais est souvent présent là où il peut trouver quelques miettes.

Mâle en hiver (bec couleur chair qui deviendra bleu au printemps)

Le pic épeiche (*Dendrocopos major*)

Le pic épeiche apprécie le tournesol, mais noix et noisettes le comblent. Il est aussi friand de graisse. C'est un sédentaire.

La sittelle torchepot (*Sitta europaea*)

La sittelle ne peut être confondue avec aucun autre oiseau, tant son attitude est particulière : descendre un tronc la tête en bas ne lui pose aucun problème. En hiver, elle s'approche des mangeoires où elle prélève une à une les graines de tournesol.



Le mâle se reconnaît à la présence d'une calotte rouge sur la nuque absente chez la femelle



Chez les deux espèces ci-dessus les deux sexes sont identiques.